

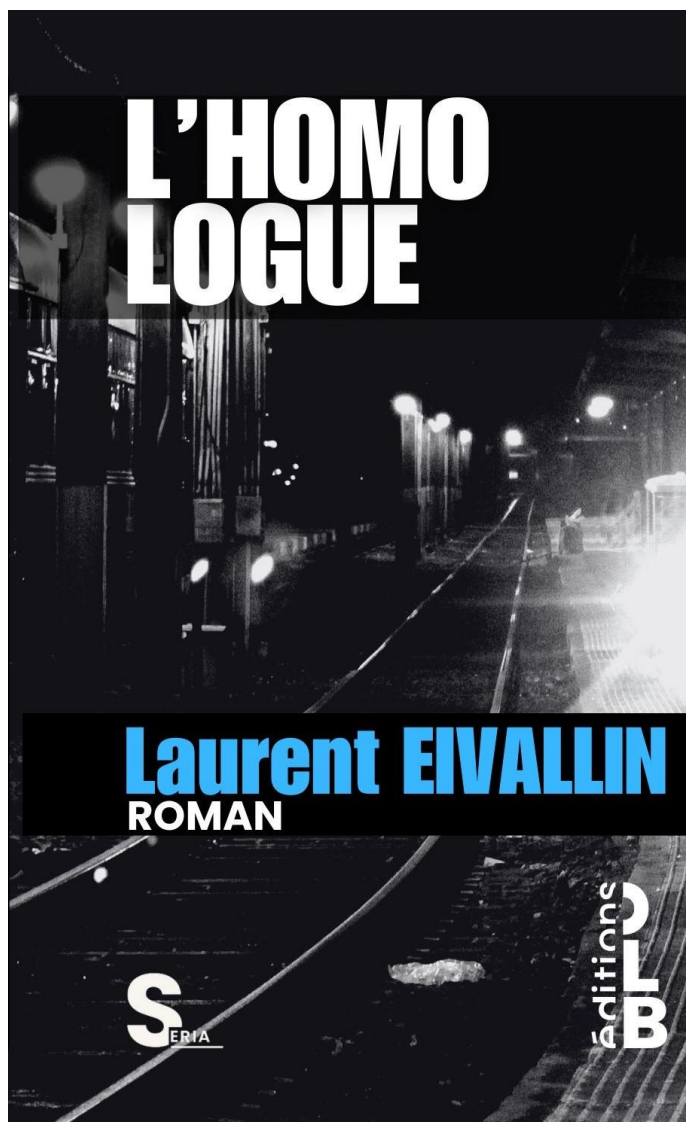
Bonjour et merci d'avoir acheté et peut-être déjà lu le troisième roman publié dans notre collection SERIA. Comme précisé sur le site des **Éditions OLB**, vous venez de télécharger du « contenu étendu », les notes de notre auteur Laurent EIVALLIN concernant son roman, **L'Homo-logue**. Vous pourrez ainsi faire plus ample connaissance avec son univers personnel et découvrir

les personnages désespérément atypiques de ce livre, mais plus encore, enrichir conséquemment votre expérience de lectrice, de lecteur dans de nouvelles dimensions. N'oubliez pas que **la Bande Originale** de ce nouveau roman SERIA est disponible sur notre chaîne officielle sur YouTube, sous forme d'une playlist :

[\[OLB PL#005 SERIA L3 L'HO
MO-LOGUE BO-04 : MATER
DOLOROSA\]](#).

Bonne promenade dans l'univers passionnant et généreux de L. EIVALLIN. Il vous suffit de cliquer sur les liens hypertextes en bleu pour commencer votre balade.

Si ce tout nouveau roman de notre auteur de littérature française vous a plu, surtout n'hésitez pas à laisser un commentaire sur le site de la boutique en ligne sur laquelle vous avez acheté notre livre (format numérique ou broché). Les Éditions OLB vous proposent différentes collections pour tous les goûts et surtout ceux des lecteurs les plus éclectiques.



Les Éditions OLB vous remercient et vous souhaitent de très, très bonnes lectures. Si vous avez apprécié la lecture de ce roman, ne manquez pas le précédent roman de L. EIVALLIN, paru en août 2024 : **Dame Nature**, de nouveaux personnages particulièrement singuliers, de nouvelles aventures originales au sein d'un univers romanesque une fois de plus une fois encore, revisité mais surtout porteur de sens.

Notes de l'auteur

- 1) *Correspondance* (1946-1978) Georges Perros/ Anne & Gérard Philipe, [Éditions Finitude](#).
[Vladimir Jankélévitch](#), *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*, au Seuil, 1957.
- 2) "However, if a rat is a good model for your emotional life, you are in big trouble." [Lecture with Dr. Robert Sapolsky on Stress, Neural Degeneration, and Individual Differences](#), 2001-10-10, archive consultée sur le site : americanarchive.org le 30/08/2024.
[Robert Sapolsky](#), sur le site Wikipédia.
[Neuroscientist: How To Escape The Rat Race](#), Robert Sapolsky, sur la chaîne YouTube de Light Watkins.
[L'évolution des espèces et des comportements](#), sur la chaîne YouTube Utopie, chaîne avec un bien bel objectif !
- 3) [The Man from Red Vienna](#), Robert Kuttner, The New York Review of Books, consultable sur le site Occupy.com, [partie 1](#) et [partie 2](#).
- 4) [Délégué mineur](#), article consulté le 16.06.2024 sur Wikipédia. « Dès l'institution des délégués mineurs, les manœuvres patronales pour obtenir l'élection de délégués qui leur soient favorables se multiplient : l'historien Philippe-Jean Hesse relève ainsi des difficultés sur la définition du mineur de fond, des oublis de distribution de carte d'électeur, la distribution d'enveloppes contenant déjà un bulletin de vote (avec le nom du délégué souhaité par le patron), d'enveloppes non fermées ou non réglementaires, et toutes sortes de techniques permettant de faire pression sur les ouvriers. C'est d'ailleurs ce contexte de manipulations patronales qui pousse aux premières utilisations de l'isoloir en France. »
[Les délégués de la sécurité des ouvriers mineurs dans quelques mines de l'Ouest \(1890-1940\)](#), Philippe-Jean HESSE, professeur d'histoire du droit à la Faculté de droit de Nantes, consulté sur le site persee.fr le 16/06/2024.
1906 : La catastrophe des mines de Courrières | Archive INA, [Cette émission d'Arthur Conte revient sur la tragédie de Courrières survenue en 1906, c'est la plus grande catastrophe minière de tous les temps en Europe avec 1099 morts](#) : « Camarades, si le feu de la [inaudible pour moi, ndr] devait se propager, se serait la catastrophe. En ma qualité de délégué mineur à la sécurité, je vous invite à ne pas descendre. Tant pis pour les dégâts, les vies humaines passent d'abord ! »
[Courrières 1906, du drame à la colère \(1/3\), Épisode 1 : le Drame](#), Les archives départementales, Pas-de-Calais, consulté le 16/06/2024 : « Le délégué mineur anarchiste Pierre Simon, dit *Ricq*, descend en dépit de l'interdiction des responsables. Il sauve 17 hommes. »
[Courrières : il y a 110 ans, la catastrophe minière la plus meurtrière d'Europe](#), dossier publié le 10/03/2016 sur France 3 Régions/francetvinfo/Hauts-de-France le 16/06/2024 : « Un délégué-mineur, Pierre Simon, dit "Ricq", demanda à ce que personne ne descende, par sécurité, tant que l'incendie n'était pas définitivement éteint. Mais il ne fut pas écouté... »
[SIMON Pierre dit RICQ](#), Le Maitron, [Le Maitron s'affirme comme le plus grand dictionnaire biographique en langue française](#), Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS).
[Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail](#), article Wikipédia consulté le 16.06.2024.
[À l'issue d'un CHSCT extraordinaire, le groupe a décidé une série de mesures pour limiter le nombre de suicides au sein de l'entreprise, en hausse selon les syndicats](#), article de Gaël VAILLANT publié sur lejdd.fr le 10.09.2009.
[Ce que l'on sait sur les suicides à La Poste](#). « Pour la troisième fois en six mois, un salarié s'est suicidé dans les locaux de La Poste. Alors qu'un rapport dénonce l'organisation du travail et le peu d'écoute de la direction, certains syndicats craignent un scénario à la France Télécom. », article publié sur lexpress.fr, publié le 12.03.2012 et consulté le 16.06.2024.
[La réforme ferroviaire : quelles conséquences ?](#), chaîne YouTube du cabinet DEGEST, vidéo publiée le 12.03.2015 : « Les travaux de DEGEST sur la réforme ferroviaire font suite à une commande formulée par le Comité Central d'Entreprise de la SNCF, qui en a rendu les résultats publics et autorisé la diffusion. La plupart des données mobilisées dans le cadre de cette étude sont d'ailleurs elles-mêmes accessibles en libre accès (textes de lois, rapports parlementaires, données publiques, etc.). Le Cabinet DEGEST étant soumis à un devoir de discrétion, aucune donnée confidentielle ne se trouve dévoilée dans la présente vidéo. Arnaud EYMERY, Directeur du Cabinet DEGEST, revient sur les principaux résultats de l'étude réalisée pour le compte du Comité Central d'Entreprise de la SNCF, sur les conséquences de la Réforme Ferroviaire. »
[Éloge des syndicats](#), Le Monde Diplomatique, avril 2015, Éditorial, par Serge [HALIMI](#).
[Conditions de travail à la Poste : « Donner l'alarme relève de la responsabilité sociale »](#), interview conduite probablement par Bernard Domergue pour le site Lefebvre-Dalloz/Éditions Législatives et publiée le 25.10.2016 : « Nicolas Spire, sociologue du travail au sein cabinet Aptéis, nous explique dans cette interview pourquoi huit cabinets d'expertise ont rendu publique leur lettre commune au PDG de la Poste dénonçant la dégradation des conditions de travail et de la santé des salariés. Il décrit une organisation de travail dangereusement coupée du terrain, et des CHSCT et experts impuissants à changer la donne. » [...] « À la Poste, les organisations syndicales se sont très vite emparées de ce que permettait le CHSCT. D'autant plus vite que, dès 2011-2012, selon notre constat, les conditions de travail ont commencé à se dégrader. Les CHSCT ont très vite joué leur rôle de caisse de résonance des remontées du terrain sur les problèmes du travail. »
[ENQUÊTE FRANCEINFO. « Je me promenais avec une corde dans le sac » : comment la souffrance au travail a gagné les rangs de Pôle emploi](#), enquête de Margaux DUGUET et Valentine PASQUESOONE, publiée sur le site francetvinfo.fr, le mardi 4 septembre 2018 : « Ça pète de partout ». Dans son petit local syndical parisien, cette élue CHSCT d'Île-de-France dresse un tableau bien noir de la situation à Pôle emploi. Selon elle, les quelque 50 000 agents de cet opérateur de service public sont à bout. Son constat est partagé par beaucoup. Près de dix ans après la difficile fusion entre l'ANPE et l'Assedic, la sérénité ne règne toujours pas dans les rangs de cet organisme au centre de la lutte contre le chômage. « La pression sur le personnel continue, tous les indicateurs sont au rouge », glisse un délégué du personnel de la région Grand Est.
[Sans les CHSCT, le procès de France Télécom n'aurait pas eu lieu !](#), article de [Patrick Ackermann](#), publié le 5 juin 2019 sur le site proceslombard.fr et consulté le 16/06/2024.
[Procès France Télécom : une première et une dernière ?](#), chaîne YouTube Sud PTT, vidéo publiée le 20 juin 2019.
[30 suicides par an à La Poste : « Envoyé spécial » sonne le glas](#), article de Ségolène Kahn publié sur le site infoprotection.fr le 16.09.2019 et consulté le 16/06/2024.
[Envoyé Spécial France 2 : « La Poste sous tension »](#), chaîne YouTube UNSA POSTES TV, vidéo publiée le 19.09.2019.
[La Poste condamnée pour « faute inexcusable » dans le suicide d'un cadre supérieur](#). Dans un arrêt, la cour d'appel de Paris a jugé que l'établissement public avait manqué à son obligation légale de protéger la santé de son salarié, article sur lemonde.fr, par Francine AIZICOVICI et publié le 22 novembre 2021.
[La fin du CHSCT : une atteinte de plus aux droits sociaux des personnels de santé !](#), Bénédicte ROUSSEAU avocat à la Cour, le 03.02.2022, consulté sur www.benedicte-rousseau-avocat.fr, le 16/06/2024.

- [Par la fenêtre ou par la porte, bande annonce version longue](#), publiée sur la chaîne YouTube du même nom le 14.06.2023.
- [Projection Technologia - Par la fenêtre ou par la porte](#), vidéo publiée le 13 novembre 2023 sur la chaîne YouTube [Technologia](#) : « Racontée pour la première fois par celles et ceux qui ont mené le combat, y compris le Groupe Technologia mandaté pour l'une des expertises les plus complexes du cabinet, cette affaire montre après la condamnation, que le harcèlement systémique au travail est une pratique illégale et qui a débouché sur la condamnation pénale des dirigeants. »
- [Le Cabinet Technologia dresse un sévère rapport sur les conditions de travail à la Banque de France](#), article publié le 29.04.2024 sur le site internet du média [Miroir Social](#) et consulté le 16/06/2024.
- 5) Spiders That Aren't Dying to Reproduce, The New York Times, By James Gorman, March 14, 2016: "[Sexual cannibalism makes mating dangerous for male spiders of many species.](#)"
 - 6) [Charles Casagemas](#), article sur Wikipédia et sur le site du Ciné-Club de Caen, [La mort de Casagemas](#).
 - 7) [Survie du plus apte](#), article Wikipédia.
 - 8) Tableau de bord de l'économie française, [Revenus – niveaux de vie – pouvoir d'achat](#), Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), données 2022.
 - 9) [Salaires minimum interprofessionnel de croissance](#) (Smic), INSEE, consulté sur le site de l'INSEE le 05/08/2024.
 - 10) TERENCE, [Heauton Timorumenos](#), texte bilingue, « Je suis homme, et rien de ce qui touche l'homme ne me paraît indifférent », sur [remacle.org](#), du nom de M. Philippe REMACLE, créateur de ce site incroyable [ndr] !
 - 11) [François Jacob](#), article Wikipédia.
François Jacob, « Biologie et racisme », La science face au racisme, *Le genre humain*, n°1, 1981. [Accès](#) sur le site Cairn.info.
À propos de Cairn.info/[Qui sommes-nous ?](#) : « Cairn.info est né de la volonté de quatre maisons d'édition (Belin, De Boeck, La Découverte et Erès) ayant en charge la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales, d'unir leurs efforts pour améliorer leur présence sur internet, et de proposer à d'autres acteurs souhaitant développer une version numérique de leurs publications des outils techniques et commerciaux développés à cet effet. »
 - 12) Selon la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT), [10 % des salariés français ont besoin de drogue pour affronter le monde du travail](#), le 19/08/2010 sur le site [bfmtv.com](#).
Drogue au travail : [« Je fume des joints pour ne pas étrangler mon patron »](#), par Judith DUPORTAIL pour [lemonde.fr](#) et publié le 16 août 2010.
Marc LORIOU, Deede SALL. [Stress en entreprise : les TPE sont-elles à l'abri ?](#) [Rapport de recherche], Observatoire Alptis de la protection sociale, 2014 [halshs-01097277]
[Long working hours and alcohol use: systematic review and meta-analysis of published studies and unpublished individual participant data](#), British Medical Journal, published 13 January 2015.
[Alcool, cocaïne, tranquillisants... Quand le travail mène à la drogue](#), Oihana GABRIEL, article publié sur [20minutes.fr](#) le 27/09/2017.
[Travail et addictions : les ressources pour comprendre et agir](#) : « On parle alors de "conduite dopante". Le salarié a recours à des substances pour soutenir son rythme de travail. Ce peut être dans un objectif de performance mais également pour affronter une situation stressante ou pour stimuler la créativité. Il peut s'agir de "tenir" des horaires difficiles ou décalés, le travail de nuit, supporter des gestes répétitifs ou bien encore assurer les relations avec le public. », Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), publié sur [anact.fr](#) le vendredi 15 juin 2018.
 - 13) HAUTEFEUILLE, Michel. [« Le dopage des cadres ou le dopage au quotidien »](#), *L'information psychiatrique*, vol. 84, n° 9, 2008, pp. 827-834.
« Tout d'abord la compétition et la performance qui ont été depuis quelques années élevées au rang de culte. L'essentiel n'est plus de participer [...] mais d'être le meilleur, celui qui assure en permanence, en toutes circonstances, contre vents et marées. [...] Celui qui manque à ces nouveaux impératifs devient un loser, pire image possible au sein d'une compétition. Ainsi des éléments considérés il y a encore quelques années comme normaux, naturels et inhérents à la condition humaine, sont pointés du doigt et considérés comme pathologiques. Je veux parler par exemple, non pas de la dépression mais de la tristesse ou du deuil. La tristesse et le deuil ont été déclarés *persona non grata* dans nos sociétés modernes. »
 - 14) [Le stress au plus haut chez les cadres français](#), publié sur le site [Challenges.fr](#) le 16.04.2008.
[Pourquoi les cadres supérieurs souffrent encore plus du stress](#). Alors que les innovations technologiques promettaient plus de temps libre, l'addiction au travail se normalise et les troubles psychologiques qui y sont liés ne cessent d'augmenter, article publié sur le site [psychologue.net](#) le 7 juillet 2014.
[Le burn-out toucherait 1 cadre sur 2 !](#) Qualifié de mal du siècle par certains experts, ce type d'épuisement professionnel est une réalité pour les cadres en France. Une proportion de 50 % estime en avoir été victime, selon [Cadreemploi](#), article publié sur [lesechos.fr](#) le 17 juin 2019.
[Souffrance au travail : désarroi et burn-out des cadres, ce grand tabou](#). Stress, fatigue, angoisse... Le mal-être et la souffrance au travail n'épargnent pas les managers. Mais, dans le cadre professionnel, le silence reste la règle, parfois jusqu'à l'effondrement, par Mélanie MERMOZ, article publié sur [humanite.fr](#) le 25 juin 2022.
[1 cadre sur 4 estime que sa santé mentale s'est dégradée ces 2 dernières années](#). Après 2 ans de pandémie et alors que le contexte économique et international est marqué par la guerre en Ukraine et une inflation préoccupante, l'Apec vient d'interroger 1 000 cadres sur leur santé psychologique, publié sur [corporate.apec.fr](#) le 12 septembre 2022.
[Charge de travail insurmontable, épuisement professionnel... L'inquiétant niveau de stress des cadres](#), par Pauline LANDAIS-BARRAU, publié sur le site [lefigaro.fr](#) le 10/10/2023.
 - 15) [Le coût du stress en Europe est de 240 milliards d'euros](#), article sur le site [journaldeleconomie.fr](#), publié le 8 avril 2014, par Aurélien DELACROIX.
 - 16) [« La dépression : parlons-en »](#) déclare l'OMS, alors que cette affection arrive en tête des causes de morbidité, 30 mars 2017 Communiqué de presse, GENÈVE.
 - 17) [« La dépression : parlons-en »](#) déclare l'OMS, alors que cette affection arrive en tête des causes de morbidité, 30/03/2017, communiqué de presse consulté le 01/11/2023 sur le site de l'Organisation mondiale de la Santé.
 - 18) [Une société sous tension : la France championne du stress au travail](#), publié le 19 mai 2013 sur le site [lemonde.fr](#), tribune de Martin RICHER.
 - 19) Michael E. Porter, "[Michael Porter is an economist, researcher, author, advisor, speaker and teacher](#)", Harvard Business School.
[The Five Competitive Forces That Shape Strategy](#), "Finally you still have to fight your existing rivals", Harvard Business School.
"The Five Competitive Forces That Shape Strategy", Harvard Business Review, March-April 1979 ([en archive ici](#)).
 - 20) Bernard FRIOT, *L'enjeu du salaire*, Les éditions La Dispute, paru le 08/03/2012.
[The Livelihood of Man](#) (La subsistance de l'homme) Karl POLANYI, ouvrage paru à titre posthume en 1977 : « la domination de la société par l'économie est un phénomène unique et récent dans l'histoire, la conséquence de politiques actives de l'État fondées sur le credo libéral. [Ceci, alors que] les sociétés humaines ont connu une grande diversité de relations entre l'économie et la société, [et] ont toujours été marquées par l'encastrement des activités économiques dans les rapports ou les institutions non économiques, empêchant

- [ainsi] l'autonomisation perverse de l'économie et soumettant la "subsistance de la société" à des motivations non principalement lucratives. »
- 21) [États-Unis : des employés obligés de porter des couches faute de pauses pipi](#), article sur le site liberation.fr ; publié le 13 mai 2016 : « D'après une étude d'Oxfam, "la grande majorité" des 250 000 ouvriers du secteur avicole américain "dit ne pas bénéficier de pauses-toilettes adéquates" ».
 - 22) Communiqué. Procès de Thierry Kiefer : [« France 3 condamnée pour harcèlement moral de gestion »](#) (SNJ-CGT), jeudi 20 octobre 2005, sur le site acrimed.org.
[Didier Lombard, mis en cause après la vague de suicides d'employés de son groupe, reconnaît ne pas avoir « pris en compte suffisamment les signaux » de détresse du personnel](#), article publié sur le site lefigaro.fr le 09/10/2009.
[Suicides à France Télécom : le parquet poursuit pour harcèlement moral](#), par Le Figaro et AFP agence, publié sur le site lefigaro.fr le 07/07/2016.
[Suicides chez France Télécom : pas de prison ferme pour l'ex-PDG Didier Lombard](#), article publié sur le site latribune.fr le 30 Sept 2022.
[Affaire France Télécom : le harcèlement moral constitutionnel reconnu comme délit](#), sur le site formation.lefebvre-dalloz.fr, publié le 03/02/2023.
[Harcèlement moral : peine confirmée en appel](#), sur le site bfmv.fr, publié le 08/01/2018.
 - 23) [The Great Transformation](#), Karl POLANYI, magnum opus paru en 1944.
["The Great Transformation" by Karl Polanyi](#), Charles P. Kindleberger, Daedalus, Vol. 103, No. 1, Twentieth-Century Classics Revisited (Winter, 1974), pp. 45-52 (8 pages), The MIT Press.
[The Great Transformation by Karl Polanyi is a classic critique of capitalism – but it wasn't an overnight success](#), article publié sur le site The Conversation le 26 juin 2024.
 - 24) [Les lois naturelles en économie. Émergence d'un débat](#), Gilles DOSTALER, dans *L'Homme et la Société* 2008/4-2009/1 (Nos 170-171), pages 71.
 - 25) II — Où le petit gavoche tire parti de Napoléon le grand, Victor Hugo, dans *Les Misérables*. Sur [Wikisource](#).
 - 26) [Les Chiens de garde](#), Paul Nizan, les éditions AGONE.
 - 27) [Complainte du carabin qui disséqua sa petite amie en fumant deux paquets de Maryland](#), Paul NIZAN, 1924. [Biographie](#) de Paul NIZAN (« [Le Maitron](#) »). Une [autre biographie](#) de Nizan (sur le site Internet du « Groupe Interdisciplinaire d'Études Nizaniennes »). Le livre sur le site [affirmé comme tel] solidaire « [labelemmaüs](#) ».
 - 28) Les rituels amoureux à travers le monde : « Danse suggestive chez les Noubas », [article](#) sur Doctissimo, consulté le 21/04/2024. J'ai découvert ce peuple dans un numéro de Géo.
 - 29) [Dasein](#), article Wikipédia, consulté le 09.05.2024. [Martin Heidegger et le nazisme](#) ; article Wikipédia, consulté le même jour.
 - 30) [Go-go](#), meaning of go-go in English, Cambridge Dictionary.
[Go-Go Bankers, and How They Went Out of Control](#), The result was what one of the Fed's former governors, [Jeffrey M. Bucher](#), called "go-go banking." The New York Times, By Robert M. Smith, Feb. 15, 1976.
PROCEEDINGS AND DEBATES OF THE 98th CONGRESS, [SECOND SESSION](#), CONGRESSIONAL RECORD-SENATE February 23, 1983, By Mr. PROXMIRE: S. 559. A bill to establish a Federal Bank Commission [...] to the Committee on Banking, Housing, and Urban Affairs [2747]. About go-go banking [2748]: "Unsafe or unsound conditions in our banking system have proliferated in the past 15 years as banks have changed their orientation toward go-go banking a high profile syndrome and high profits. In the process the capitalization of our Nation's banks has declined precipitously since 1960, particularly among the largest banks. The numbers of problem banks-banks which are categorized by regulatory authorities as possibly requiring aid from their shareholders because of their condition or banks which are in danger of failing-have increased in size and in numbers. Massive credits are extended by banking institutions to persons having insider relationships with banks: officers, directors , or stockholders and the companies they control."
Opinion, [AMERICAN 'GO-GO BANKING' IN NEED OF BRAKES](#), The New York Times, June 4, 1984, CHARLES E. SCHUMER Member of Congress, 10th Dist., N.Y. Washington, May 24, 1984.
Opinion, [A STOP TO GO-GO BANKING](#), July 5, 1992 [The Washington Post](#) (Democracy dies in darkness).
 - 31) [PIGS \(economics\)](#), From Wikipedia, the free encyclopedia.
 - 32) [Allemagne : le recasage des leaders de gauche fait scandale](#). Par Pascale HUGUES correspondante à Berlin. Publié le 30/01/2020 à 15 h 54.
 - 33) [Caisses noires de VW : une « justice de classe » pour l'avocat d'un condamné](#). Challenges.fr le 22.02.2008 à 17 h 57, mis à jour le 22.02.2008 à 17 h 57.
 - 34) [Les salauds meurent dans leur lit](#), Tahar Ben Jelloun, chronique publiée le 31 décembre 2010.
 - 35) [Cost-Killer](#), définition sur le Wiktionnaire. [De « cost-killer » à coupeur de têtes, il n'y a qu'un pas](#), article publié le 1^{er} octobre 2009, humanite.fr.
[Le directeur des services d'Argenteuil s'est suicidé](#), publié sur le site Internet leparisien.fr le 17 août 2016, consulté le 10.05.2024.
[Argenteuil : les élus sous le choc après le suicide du directeur des services](#), par Édith LASRY-SEGURA avec A.R, publié sur le site Internet leparisien.fr le 17 août 2016.
[Licencier, c'est le métier d'un "Cost killer" : "Ce sont simplement des noms dans un tableau Excel"](#), par Simon BOURGEOIS, publié le 8 juillet 2019, site Internet rtbf.be.
[Affaire Orpea : l'ancien « cost killer » du groupe d'Ehpad entendu par les députés](#), Le Monde avec AFP, publié le 16 février 2022.
[Rapport d'enquête sur le groupe privé Orpea, Question écrite n° 27517 - 15e législature, Question de M. BELIN Bruno](#) (Vienne - Les Républicains-R), publiée dans le JO Sénat du 07/04/2022 – page 1800 : « Il relève que le rapport de l'enquête administrative, déclenchée à la suite des révélations du livre « Les fossoyeurs », établi par l'inspection générale des finances (IGF) et celle des affaires sociales (Igas), ne sera pas rendu public. », senat.fr.
 - 36) [PERT](#), article sur Wikipédia.
 - 37) [Condition de l'homme moderne](#) (*The human condition*), Hannah Arendt, 1958.
 - 38) [Condition de l'homme moderne](#) (*The human condition*), Hannah Arendt, 1958.
Bibliothèque nationale de France, Gallica, Les essentiels littérature, extrait : [Condition de l'homme moderne](#), Hannah Arendt, 1961.
 - 39) [La Violence. Essai sur l'« homo violens »](#), Roger DADOUN, Hatier, 1993.
 - 40) ZAFRANI, Avishag. [« Situations de l'animal laborans »](#), Cités, vol. 67, n° 3, 2016, pp. 117-130.
[Hannah Arendt, philosophe d'action](#), par Nicolas WEILL, publié le 28 juin 2012 sur lemonde.fr.
 - 41) [Main-d'œuvre directe](#), entrée du [DAMT](#), consulté le 31/08/2024.
[Salaires naturels](#) : « Le prix naturel du travail est celui qui fournit aux ouvriers, en général, les moyens de subsister et de perpétuer leur espèce sans accroissement ni diminution. », David RICARDO, Des principes de l'économie politique et de l'impôt, [chapitre 5 : « Des salaires »](#), 1817. Consultable *in extenso* sur Wikisource.org (édition 1847).
 - 42) « Chaque accroissement d'un pouce (2,54 centimètres) entraîne une augmentation moyenne de 789 dollars par an. En un an, un actif en emploi mesurant 182 centimètres (6 pieds) gagne 5 525 dollars de plus que celui ne mesurant que 165 centimètres (5 pieds et 5 pouces). Sur trente ans de carrière et en tenant compte des intérêts composés, le manque à gagner pour le plus petit des deux,

- comparé au plus grand, représente bien une “petite fortune”. », Le pouvoir des grands, de l'influence de la taille des hommes sur leur statut social (2006, La Découverte). III. / La prime de la taille, par Nicolas HERPIN (pages 53 à 76), consultable sur CAIRN.INFO. *Beauty and the Labor Market*, Daniel S. Hamermesh and Jeff E. Biddle, The American Economic Review (Vol. 84, N° 5, Dec., 1994) *Unpacking the Beauty Premium: What Channels Does It Operate Through, and Has It Changed Over Time?* Jeff BORLAND/Andrew LEIGH, ECONOMIC RECORD, VOL. 90, NO. 288, MARCH, 2014.
- Ce sociologue explique pourquoi « les “beaux” gagnent 17% de plus »*, Nice Matin, article publié le 07/11/2016.
- 43) *Les cadres face au paradoxe de l'hyper connexion*, Rozenn LE SAINT sur le site bfmvtv.com publié le 31/08/2016.
- 44) *Les cadres et l'hyper connexion – Vague 2*, Sondage du 01/08/2017 sur ifop.com et [rapport d'étude](#).
- « C'est dans ces sombres et tristes demeures que mangent, couchent et même travaillent un grand nombre d'ouvriers. Le jour arrive pour eux une heure plus tard que pour les autres, et la nuit une heure plus tôt. », *Tableau physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie*, Louis René Villermé (sur [Wikipédia](#), sur [BNF](#)), page 82 (repère [94/459] sur le [PDF Gallica-BNF](#) sur Internet).
- « Les ouvriers de la fabrique de Sainte-Marie-aux-Mines, dont l'occupation n'est point de tisser ou de dévider, offrent, en général, les apparences d'une bonne santé, qui contraste avec la pâleur et l'indolence des tisserands, dont beaucoup sont maigres chétifs, scrofuleux, ainsi que leurs femmes et leurs enfans. Il est vrai que l'on fait dévider les trames à ces derniers, dès qu'ils ont atteint l'âge de cinq ou six ans, et qu'on les retient chaque jour à ce travail beaucoup plus qu'il ne conviendrait. J'en ai vu de quatre ans et demi qui faisaient déjà ce métier. Mais le travail dans un âge si tendre, et lorsque les enfans ne devraient connaître encore que le jeu, n'est pas, avec la misère, la seule cause qui ruine leur santé, détériore leur constitution le séjour dans quelques vallons étroits, humides et voisins de Sainte-Marie, paraît aussi y contribuer beaucoup. », Louis René Villermé, *Ibid.*, pages 70 et 71, (repère [83/459] sur le [PDF Gallica-BNF](#) sur Internet).
- 45) « [...] la journée du travail, c'est-à-dire fréquemment plus de douze heures de suite, sans pouvoir le quitter ou se laisser aller un instant au sommeil. Si, oubliant cette consigne, ou bien cédant à un ennui irrésistible, il a le malheur d'être surpris endormi ou de faire attendre les chariots ou les ouvriers à sa porte, il est aussitôt rudement châtié ; on l'accable de coups. », *Enquête sur le travail et la condition des enfans et des adolescents dans les mines de la Grande-Bretagne*, Louis René Villermé, page 6, sur [Internet Archive](#), consulté le 21/04/2024.
- 46) « Quand la British Association fera son enquête anthropométrique, en 1878-1873, elle trouvera que les garçons de 11 à 12 ans, qui viennent des “public schools” — les écoles de l'aristocratie et de la bonne bourgeoisie — sont de 5 pouces (12,5 cm) plus grands que ceux qui viennent des “écoles industrielles” », *En Angleterre : révolution industrielle et vie matérielle des classes populaires*, Eric Hobsbawm, *Annales* année 1962 17-6 pp. 1047-1061.
- « On se demande ce que les médecins militaires auraient découvert dans les années 1840, quand 30 % des gens, à Derby, mouraient des maladies pulmonaires (1844) et quand l'Anglais mourait, en moyenne, à l'âge de 19 ans à Castleford (1844), de 15,8 à 22,2 ans à Dudley (1841-1847), à 20 ans à Dukinfield (1840). »
- Eric Hobsbawm, *Ibid.*, [page 1060](#).
- 47) *L'homo oeconomicus*, sur le site alternatives-economiques.fr, publié le 2 Septembre 2017, par Denis CLERC.
- La rationalité de l'homo oeconomicus : une hypothèse infondée*, par [Alain Grandjean](#) publié sur le site theothereconomy.com le 8 août 2022.
- « La plupart des économistes l'admettent : l'homo oeconomicus autonome et rationnel est une fiction. Il faut leur en donner acte. Et pourtant, son fantôme revient sans cesse et continue de hanter l'imaginaire économique. Il est par ailleurs symptomatique que l'économie dominante (ou néoclassique) prenne appui, dans sa version standard, sur un personnage qui n'existe pas : pour entrer dans le monde de ces économistes, il faut en effet commencer par faire confiance à un modèle et non s'interroger sur les pratiques sociales. », *L'Économie ordinaire entre songes et mensonges*, chapitre 3. *L'homo oeconomicus : un fantôme dangereux*. [Gilbert RIST](#), Presses de Sciences Po, coll. « Références », Paris, 2010.
- 48) *Série « L'Éthique de Spinoza », parties III et IV : Affects et servitude*, France Culture, Les Chemins de la philosophie, Géraldine MOSNA-SAVOYE s'entretient avec Bernard PAUTRAT, philosophe, traducteur de L'Éthique de Spinoza (Seuil, 1988), responsable d'un séminaire consacré à cette œuvre à l'PEHESS, sur le site [Internet radiofrance.fr](http://Internet.radiofrance.fr).
- Supplement to 17th and 18th Century Theories of Emotions, *Spinoza on the Emotions*, [Stanford Encyclopedia of Philosophy](#).
- Les remèdes aux affects chez Spinoza*, Chantal JAQUET, chaîne YouTube CONFLUENCES COLLOQUE.
- 49) *La fracture sociale*, article de Wikipédia, consulté le 31/08/2024
- 50) Si vous souhaitez plus d'informations sur ce sujet, visitez le site des Éditions OLB, [l'univers Seria](#) pour télécharger gratuitement un PDF sur le thème.
- 51) Si vous souhaitez plus d'informations sur ce sujet, visitez le site des Éditions OLB, [l'univers Seria](#) pour télécharger gratuitement du contenu supplémentaire sur le thème, entre autres sur ces témoignages émouvants :
- « C'est un truc familial quoi, mon père le dimanche après manger, il nous filait une clope. [...] Après, j'ai commencé à travailler à 14 ans... Et puis j'travaillais dans des hôtels-restaurants donc heu... J'travaillais avec des adultes qui les trois quart fumaient aussi. C'est un milieu, la restauration et l'hôtellerie, où les gens fument énormément » (Mélina, 54 ans, au chômage).
- « Dans la famille, on était entourés de fumeurs, on vivait là-dedans, dans la clope. [...] J'ai toujours vu mes parents fumer. [...] C'était dans les mœurs quoi ! Ça faisait partie du rythme de la famille. [...] Tout le monde avait son paquet de clopes » (Fabrice, 51 ans, au chômage).
- « J'ai commencé à fumer à 14 ans. [...] J'avais volé des gitanes à mon père, [...] il fumait toujours à la maison. [...] Petit j'ai vécu dans le tabac, j'en avais plein les narines. Voir mon père fumer et boire l'apéro, c'est parti de là. [...] C'est lui qui m'a acheté mon premier paquet de blondes, à 17 ans » (Émilien, 36 ans, au chômage).
- « Quand j'étais toute gamine, je trouvais que les cigarettes de mon père elles sentaient le miel, je me disais “qu'est-ce que ça doit être agréable de fumer !” [...] J'aime la cigarette, j'aime fumer. Comme on aime un parfum, moi j'aimais l'odeur des cigarettes de mon père » (Camille, 60 ans, retraitée).
- « On est mort ici, on est loin de tout. Si on avait une piscine dans le coin, j'irais nager tous les jours, au lieu de fumer. J'ai pas de voiture, j'avais pas aller à treize bornes en auto-stop pour aller à la piscine ! [...] À Paris, j'adorais nager, je fumais moins, je buvais moins, j'avais des poumons, du souffle, des tas d'activités ! » (Camille, 60 ans, retraitée).
- 52) *La solitude, le facteur de risque négligé*, Aurélie Haroche, sur le site du [Journal International de Médecine](#), publié le 9 Janvier 2024.
- Si vous souhaitez plus d'informations sur ce sujet, visitez le site des Éditions OLB, [l'univers Seria](#) pour télécharger gratuitement du contenu supplémentaire sur le thème, entre autres sur ce constat : “The mortality impact of being socially disconnected is similar to that caused by smoking up to 15 cigarettes a day, and even greater than that associated with obesity and physical inactivity.”
- 53) Page : Bergson - *Les Deux Sources de la morale et de la religion*.djvu / 14, Wikisource, sur le site de la BNF ([Page 4](#)).
- Les Deux Sources de la morale et de la religion* / par Henri Bergson, de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, Bergson, Henri (1859-1941). Auteur du texte.
- 54) *Determined: Life without Free Will* with Robert Sapolsky, Chaîne YouTube [Stanford Alumni](#).

- 55) Nietzsche — Le Gai Savoir, 1901, [page 163](#).
- 56) « Ce préambule achevé, je voudrais exposer comment le narcissisme, l'amour-propre de l'humanité en général a jusqu'à présent éprouvé, de par l'investigation scientifique trois graves humiliations. », [Une difficulté de la psychanalyse](#), Freud, 1917.
- 57) Pour plus d'informations, consulter les *Notes de l'auteur* du roman *Dame Nature* de L. EIVALLIN, édité aux Éditions OLB, document disponible sur le site leseditionsolb.fr et téléchargeable gratuitement (Univers Seria).
- 58) [Do Yourself a Favor and Watch Stress: Portrait of a Killer](#) (with Stanford Biologist Robert Sapolsky), sur le site openculture.com, consulté le 5/09/2024.
- 59) Au même instant se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Citation de l'Évangile selon Luc, [chapitre 2, verset 14](#) (traduction : Augustin Crampon, 1864).
- 60) [The Market for "Lemons": Quality Uncertainty and the Market Mechanism](#), George A. Akerlof, The Quarterly Journal of Economics Vol. 84, No. 3 (Aug., 1970), pp. 488-500 (13 pages), published By: Oxford University Press.

**QUELQUES PAGES PRÉSENTANT DEUX EXTRAITS DU PRÉCÉDENT
 ROMAN DE LAURENT EIVALLIN, *DAME NATURE*, PARU EN JUILLET
 2024, DANS LA COLLECTION *SERIA* ET DISPONIBLE SUR [AMAZON](https://www.amazon.fr)
 (FORMAT BROCHÉ ET LIVRE NUMÉRIQUE)**

LE FABULATEUR
[EXTRAIT N° 1] (*)

Le Fabulateur

« Je m'appelle Michel. J'ai seize ans. Je suis orphelin. Je vous passe les violons de l'aide sociale à l'enfance et l'histoire banale de mon adoption : je suis un orphelin comme un autre... Mon père, qui n'est pas mon géniteur, mon père — puisque c'est bien comme cela qu'on m'a dit de l'appeler — est un grand homme d'affaires. Il est toujours à droite et à gauche. Il voyage beaucoup. Il connaît plein de pays dans le monde. L'Afrique, l'Australie, pour lui, c'est la banlieue. Il a son propre jet privé et il vole de good deals en conquêtes féminines tout le long de ce qu'il nomme sa success-story. C'est un battant, un top businessman. Les triomphes et la prospérité, c'est naturel pour lui. Ma mère, qui n'est pas celle qui m'a porté, ma mère — puisque c'est ainsi qu'il faut l'appeler — c'est encore un vrai canon. Tout le temps en robe de soirée, à baigner dans la jet-society et puis les cocktails mondains, à recevoir des amis de la haute... Enfin, surtout ceux de son époux, je veux dire mon père...

« J'habite une grande demeure. Même que c'est presque un château. Au début, je veux dire quand je suis arrivé, rien que pour aller aux toilettes, fallait que je prenne des repères sinon je me perdais. Mais plus maintenant, car j'ai l'habitude. Aujourd'hui, ça me fait ni chaud ni froid. Toutes ces pièces dans ce qui est devenu mon chez-moi ne m'impressionnent plus. On se blase de tout. Avec le temps, je m'y suis fait. Je me suis vite transformé en un authentique petit bourge. Mais croyez pas pour ça que j'ai rogné mes origines ! Ah ça non alors ! Mais c'est vrai qu'avoir une famille, ça change... D'abord, ça veut dire avoir un père, une mère, un oncle, des grands-parents, c'est aussi avoir plein de cadeaux pour Noël et son anniversaire, même quand c'est juste pour votre fête ! Des cadeaux juste pour une fête ! Y a bien que les riches pour avoir des idées pareilles ! C'est vrai que quand on est riche, on ne compte pas, on peut se permettre pas mal de choses, même ridicules... D'ailleurs, des jouets, j'en ai plein ma chambre. Dès qu'il y a une nouveauté, dans les deux semaines, on me l'offre. C'est très utile d'avoir une mère qui ne peut pas avoir d'enfants naturellement. Elle ne peut rien vous refuser, quand enfin elle en tient un qu'est bien à elle. En plus, elle n'a pas eu besoin de taper dans la réserve des mômes bradés des pays pauvres, . Avec moi, elle n'a même pas dû se cogner un petit jaune comme elle dirait, ou un Guatémaltèque . Elle avait un bon petit Français bien de chez eux. Heureusement, parce que je ne sais pas comment père aurait accepté un gosse malgache dans son antre du luxe, ni comment ses compères de la haute l'auraient pris ? Bref, elle ne peut rien me refuser... C'est un des avantages d'être orphelin ou placé. Enfin quand on tombe bien. Parce que j'ai des amis, d'avant, à l'époque de l'ASE, ils ne sont pas bien tombés justement. Et alors là, faut t'attendre à en baver. Le pire, c'est que t'as même plus les copains pour faire cache-pot à la misère, partager la zone... Et pourtant l'ASE, tu peux me croire, parfois, c'est pas le Club Med ...

« Mon père me répète tout le temps que plus tard je serai chirurgien, pilote de ligne ou avocat. Moi, je veux bien : il paraît que ça paye bien. Cool ! Comme ça, tu peux être fringué dans des sapes branchées et là t'es top. Y a pas à dire, être bien habillé, dans la vie, ça aide : ça ouvre des portes. Enfin, quand j'arrive à sortir, à m'arracher de chez moi. Questions virées, mes parents, ils sont super

stricts et ça par contre, c'est pas top du tout. Mais dès que je peux, quand je parviens à échapper à leur surveillance, alors j'assume trop...

« Quoi ? Comment ça mes fringues ? Ouais, non, mais là je suis habillé en gavroche post-moderne, parce que je suis là incognito... Je me fais une petite sortie, je fais du mimétisme. Je suis là en vrai pour un essai d'intégration vers le bas. Je cherche à me confondre avec le peuple... Tu me crois pas ? I don't care man...

« Tu veux que je te dise, c'est vrai que je suis orphelin, mais en fait, je bosse dans un cirque depuis l'âge de quatre ans. On fait le tour du monde avec des pleins camions d'animaux bizarres, des comme t'en as jamais vu. L'Europe, je la connais comme ma poche. J'ai des amis partout, même aux Amériques, au pays de Coca et de McDo. Là-bas, tout est plus démesuré : les buildings, les trucks, les freeways et les cimetières aussi, comme en Normandie. J'ai adoré me produire à Varsovie cette année, avec le Grand Cirque de Pékin. Une première. En plus, j'étais clown étoile. Bordel, la standing-ovation qu'ils m'ont faite ! J'ai cru un moment que le chapiteau n'allait pas résister. Moi, sur le dos d'un cheval au galop, d'un dromadaire faisant des pointes, d'un éléphant bougon en colère, d'un lama en plein sirtaki, je suis comme chez moi... Vous pensez si je suis apprécié au cirque. Y en a pas deux comme moi...

« Quoi ?

« Pas vrai ? Vous êtes têtus vous. Et pourquoi cela ne serait pas vrai d'abord ? C'est vrai que je suis orphelin... J'ai personne, alors je m'invente des parents, une famille ; et des morts. Parce qu'avoir une famille c'est aussi avoir des morts à pleurer, des souvenirs de bons vieillards depuis longtemps trépassés, c'est avoir des regrets doux en repensant à la grand-mère attentionnée qui s'est fait ratatiner par la vie évidemment. Souvent, je vais me pavaner au Père-Lachaise. Je traîne ma carcasse dans les allées, je passe en revue les divisions, je lézarde un peu et puis je dis un p'tit bonjour à Balzac et à sa copine, je salue Musset, j'offre un clin d'œil à Colette. Et puis je choisis des tombes quand les noms me plaisent, quand ça sonne bien, que les pierres soient chouettes ou pas. Mais je ne retiens pas les morts qui sont connus : y a trop de monde pour eux. Pour certains, c'est une véritable procession de fous furieux ! Le Père-Lachaise, c'est un cimetière qu'a son côté pile et son côté face. Côté pile, c'est la foule qui se fout de tout, qu'est là sans trop savoir pourquoi, comme ces touristes qui débarquent, parce que lâchés dans le quartier par leurs bus et leurs guides, c'est les étrangers et les provinciaux qui viennent là, comme dans un parc quelconque, et puis c'est aussi tous ceux qui sont là pour siffler une canette ou fumer des trucs qui sentent fort sur la tombe d'un chanteur célèbre... Personne sait d'ailleurs jamais où elle est, et on se demande des fois si ça serait pas une mystification pour jeunes crétins de mon âge... Heureusement que les marchands de souvenirs sont là, avec leurs tee-shirts et leurs plans de l'Old Man comme je l'appelle mon cimetière... Tout est bon pour s'en foutre plein les poches... Mais y a aussi le côté face, celui que j'aime. Moi, lorsque je vais au Père-Lachaise, je viens voir des hommes qui dorment peut-être, qui tombent depuis déjà longtemps en poussière, OK, mais déjà beaucoup moins quand je les salue, que je leur dis un petit quelque chose... Ça les secoue, ça les tire un moment de leur torpeur, c'est sûr... Dans les coins où y a jamais personne, où les racines des arbres bien vivants, encore pleins de sève eux, jouent avec les tombes des corps morts et souvent oubliés, c'est là que je me sens le plus à mon aise... Oui, je choisis jamais les morts qui sont connus, pour eux, y a trop de monde... Ils sont trop loin de moi aussi, faut dire, c'est vrai... Je préfère ceux qui sont visiblement délaissés, les tombes qui croulent des concessions à l'abandon, des morts qui sont des laissés-pour-compte. Alors je leur apporte des fleurs que j'ai volées et je leur raconte des histoires, comment je serai célèbre un jour, plus tard, quand je serai grand et vieux et que je viendrai quand même toujours les voir... J'aime bien les cimetières : c'est plein de gens comme moi, souvent ils n'ont plus personne. Eux et moi, on n'est pas du même sang, mais ça n'a pas d'importance. Je suis bien placé pour vous le dire, mes parents ils ont beau avoir le même sang que moi, ils ont tout de même fini par tailler la route... Alors les conneries du genre les liens du sang, ça me fait marrer... Pour sûr, eux et moi on n'est pas du même sang, mais ce qui nous rattache, c'est la solitude. La solitude, ça nous connaît. Peut-être même que réellement dans un de ces parcs à tombes, il y a des

membres de ma vraie famille allongés quelque part en rang d'oignons ? Si c'est le cas, je suis sûr que c'est une de ces immenses stèles en marbre noir, le plus vaste caveau, et ils sont d'origine russe, des enfants des tzars et moi je suis leur petit émigré inconnu, perdu, fils des survivants de la grande révolution, celle qui devait changer le monde...

« Vous voyez monsieur, je ne fais pas de mal. Je m'invente des amis, une famille, une mère surtout, douce, du genre qui ne vous largue pas en route... Je me fais des films et dedans, c'est moi la vedette, l'acteur principal. Des fois, j'y crois tellement que je serais prêt à me signer des autographes quand je me retourne sur moi-même dans la rue, comme au passage d'une grande star en balade dans Paname. Je m'invente des voyages fun et puis un passé, des racines quoi...

« Quand je serai malade, voire mourant, je m'inventerai la santé et quand je ne serai plus, je continuerai à me croire réel. Je serai toujours vivant. La mort je la connais bien. C'est elle qui comme la petite souris est venue m'arracher quelque chose un soir où je dormais. Et sous l'oreiller, j'ai juste trouvé mon titre d'orphelin. Pas cool... La vérité mec ? Oh non, pas la vérité ! C'est tout ridé la vérité, acide et triste. C'est plus easy listening une belle histoire. Je suis fabulateur d'après les psychologues. C'est joli non ? Fabulateur... Ça signifie que je raconte des fables, que je me fais des films. Fabulateur, c'est quand même plus beau qu'orphelin ou enfant placé. Orphelin, ça ne veut rien dire... Ou plutôt si, ça veut dire sans rien. La vérité mec est moche comme une vieille femme édentée qui vous parlerait de trop prêt... Pas top du tout. Ça manque de fun, ça suinte la vérité.

« La vérité mec, la vérité c'est que j'me suis barré du foyer. J'ai taillé la route et ça fait deux jours que j'ai rien mangé... Eh ! mec, t'aurais pas une petite pièce ? »

QUOTIDIEN QUAND TU NOUS TIENS...

[EXTRAIT N° 2] (*)

Richard est un grand garçon aux yeux noisette qui va sur ses huit ans.

Il s'amuse tranquillement dans la rue avec ses copains du quartier. Quelques maisons plus loin de l'aire de jeu improvisée, un poids lourd en stationnement attire soudain son attention. C'est un gros camion de déménagement et des hommes tout en muscle comme le veut la légende, chargent des tonnes de cartons, de volumineuses caisses et évidemment des meubles de toutes tailles.

Richard connaît bien les habitants de cette maison qui se vide et plus particulièrement leur fille, Virginie. Ses propres parents demeurent presque en face de chez elle... Tout ce va-et-vient précipité lui paraît fort étonnant : Virginie n'a jamais évoqué avec lui qu'elle allait quitter le quartier... Et Virginie, c'est sa confidente et lui est son seul véritable ami ; elle le lui a dit !

Mais l'événement cesse vite de tracasser l'enfant et, sur l'insistance de ses partenaires de jeu, il reprend sa partie de football là où il l'avait interrompue quelques instants plus tôt.

Quatre heures.

Richard rentre à la hâte chez lui avec son frère Benjamin collé à ses basques. Ils sont aussi affamés l'un que l'autre, alors sur ordre de leur mère, ils se lavent rapidement les mains pour pouvoir se précipiter à table dans la cuisine où les attendent les sucreries tant espérées. Richard prend garde à bien cacher ses genoux un peu écorchés, pour éviter les réprimandes de sa mère.

Tout en dévorant un énorme pain au chocolat, il lui fait part de ses observations, au sujet du camion garé devant chez les parents de Virginie. La maman également s'en étonne et elle presse son fils pour obtenir plus de détails — pour le plus vif plaisir du garçon qui se trouve de manière assez inattendue, subitement très important, assez grand tout d'un coup pour que sa conversation intéresse un adulte ! Sa mère semble vraiment très intriguée :

« C'est bizarre... Je ne comprends pas pourquoi Odile ne m'a rien dit ? Je l'ai croisée encore avant-hier au marché... »

Dès qu'il a le ventre bien plein, Richard s'empresse de retourner dans la rue. Ses compagnons de jeu ne sont plus là ; il n'y a plus personne. C'est alors qu'il voit s'approcher Virginie. Elle a les yeux rouges, et ses cheveux habituellement si soignés, sont tout en bataille ! Elle vient sûrement de pleurer longuement.

Ils s'assoient l'un près de l'autre sur le trottoir, les pieds dans le caniveau.

Richard questionne son amie.

Virginie ne répond rien. Une grosse larme soudain glisse sur son visage. Aussitôt, Richard lui demande bien vite pardon, fort maladroitement, mais très sincèrement — des excuses d'enfant — puis il passe un bras autour de son cou pour la réconforter. Enfin, entre deux sanglots, Virginie s'explique. Elle se confie :

« Je pars tout à l'heure, bientôt.

— Mais pourquoi tu ne m'as rien dit ! Je suis pas ton ami ? On s'était promis de tout se dire...

— Ma mère m'a demandé de me taire, fallait pas que j'en parle avant le jour du déménagement, sinon je prenais une rousse. Tu sais, moi aussi je ne suis pas au courant depuis longtemps... »

Au début, Richard a cru que Virginie était triste uniquement parce qu'elle devait quitter sa maison et ses amis — et lui aussi, peut-être un peu... —, mais soudain, il réalise qu'il y a autre chose qui provoque ces larmes, une raison plus grave et obscure. Il essaie de faire parler sa copine, mais Virginie n'en a plus envie, ou peut-être n'en a-t-elle plus la force. Elle répète seulement plusieurs fois que lorsqu'elle partira avec sa mère, il ne restera plus rien, mais plus rien du tout dans la maison. Voyant son amie si chagrinée, Richard abandonne toutes les questions qui lui brûlent les lèvres, qui s'agitent dans sa tête et lui donnent le vertige comme un tourniquet qui irait bien trop vite sur lui-même. Il se sent mal à l'aise comme quand il ne dit pas la vérité et que quelque part en lui, il sait que son mensonge est bien trop gros pour échapper à l'œil perçant de l'instinct maternel.

Il tente de consoler sa Virginie avec ses mots à lui :

« Dès que tu es installée, tu m'écris et j'irai tout de suite te voir. »

Elle l'embrasse sur la joue, affectueusement, et lui répond vaguement qu'elle ne sait pas quand ils se reverront.

Mais les aiguilles ont si vite couru sur la montre Minnie Mousse de Virginie ! Les yeux empressés de la souris n'ont cessé de battre la mesure des secondes d'un tic-tac taquin de gauche et de droite et vice versa !

Il faut déjà se dire au revoir !

Richard rentre chez lui en traînant les pieds. Il grimpe les marches de l'escalier quatre à quatre pour aller cacher tout son chagrin dans sa chambre d'enfant.

Il se jette sur son lit et se met à pleurer comme une fille ; c'est ce qu'affirmerait son petit frère, Éric, s'il le surprenait ainsi.

À cet âge, rien que des larmes de crocodile dit-on... Mais Richard ne le sait pas lui, il pleure, c'est tout. Un gros chagrin d'amour : « Il est amoureux, il est amoureux ! » avait si souvent clamé Éric à ses dépens, le voyant presque toujours fourré dans les jupes de Virginie.

Dans la cuisine, Richard dîne en silence avec ses parents et son frère. Il a le cœur tout barbouillé, comme après la tasse à la piscine avec l'école, quand il se mesure à des camarades plus costauds que lui et que sa lutte vaine se termine la bouche grande ouverte et la tête sous l'eau chlorée...

À la fin du repas, son père se lève, attrape le sac à ordures de la cuisine, fermé et posé sur le carrelage au pied de l'évier.

« Je vais mettre ça dans la poubelle avant de la sortir dans la rue. Les éboueurs passent bien demain ? »

— Oui chéri, répond la maman. »

Quand le chef de famille revient, les autres membres du foyer lisent l'étonnement sur son visage. Aussitôt franchi le seuil de la porte d'entrée, il interroge sa femme : est-elle bien certaine de son histoire de déménagement, à propos du départ d'Odile, parce que la voiture de Christian, son mari, est toujours là ?

La maman de Richard confirme, malgré un trouble naissant :

« Ils ont peut-être oublié quelque chose ? C'est tout de même bizarre... »

Pour Richard, ce que racontent ses parents le concerne et c'est très mystérieux tout ça ! Mais très vite, il doit mettre un terme à ses réflexions :

« Demain il y a école, alors au lit tout le monde ! », ordonne sa mère en frappant dans ses mains à la manière d'une maîtresse de primaire qui réclamerait ainsi silence et obéissance à tous les garnements de sa classe.

Il faut se résigner à aller se coucher...

Les deux garçons embrassent leurs parents et montent docilement dans leur chambre, malgré leur envie pressante d'apprendre la suite de l'histoire. Après le brossage de dents, les têtes enfantines reposent finalement sur leurs oreillers et le sommeil vient, de suite.

Richard soudain ouvre les yeux difficilement. Il fait nuit noire, comme ils écrivent dans les livres de la Bibliothèque rose. Ses paupières battent frénétiquement quelques secondes, comme les ailes sombres d'un papillon de nuit jeté soudain en pleine lumière.

Est-ce déjà l'heure du réveil, se demande l'enfant ? Pourtant sa maman n'est pas là, auprès de lui ; il ne l'a pas entendue prononcer la phrase rituelle, celle qui, accompagnée d'un baiser tendre et sincère, tous les matins d'école lui signifie qu'il est temps de se lever :

« Debout mon chéri, il est l'heure. »

Richard se redresse dans son lit. Dehors, une sirène entêtante s'éteint à l'instant. L'enfant s'extrait de son lit pour aller voir à la fenêtre de sa chambre dont les volets oubliés n'ont pas été fermés : plusieurs véhicules de police et une ambulance stationnent dans la rue, juste devant chez Virginie.

Provenant du rez-de-chaussée, Richard perçoit d'un coup, faiblement, des voix comme étouffées qui discutent. Il décide de descendre aux nouvelles. En bas, dans le salon, son père et sa mère

regardent aussi par la grande fenêtre du séjour. Dès qu'ils aperçoivent leur fils aîné, ils le réprimandent pour être sorti de son lit, mais très vite, trop occupés par les événements de la rue, ils retournent à leur observatoire.

« Je crains le pire ma chérie », murmure le père à l'oreille de sa femme.

« Moi aussi. Tu as vu, la voiture de Christian est toujours là... »

— Oui. Et j'ai peur qu'il soit seul...

— Oui. Pour une fois, j'aurais peut-être dû écouter les commères du quartier... Il paraît qu'entre Christian et Odile, ça ne tourne plus très rond...

— Pour te dire la vérité, je m'en doutais un peu. Ce soir, je n'ai pas trouvé le courage d'aller voir Christian pour le réconforter. J'ai craint de le déranger, et puis tu sais, il est si froid, si renfermé... Je n'ai pas osé, mais maintenant, maintenant, j'ai peur de comprendre et je me sens tout plein de regrets... »

Les parents de Richard ne sont pas les seuls au spectacle, car excepté Éric qui, comme toujours, dort tel un gros loir — selon l'expression de sa mère — tout le voisinage est à l'affût derrière ses fenêtres et s'interroge et conjecture.

Richard se risque alors à questionner ses parents :

« Qu'est-ce qui se passe ? »

On lui réplique que ce n'est pas pour les enfants. Est-ce que c'est une réponse ça ? Des paroles d'adultes.

Bientôt, les véhicules et leurs funestes sirènes disparaissent les uns après les autres. Le silence retombe sur la maison, comme un rideau sur scène à la fin de la tragédie.

Deux jours après la nuit des incidents, pour reprendre l'expression de son père, Richard apprend enfin le dénouement, de la bouche d'un copain qui habite un peu plus loin dans leur rue et qui le tient lui-même de ses parents qui l'ont su grâce à quelqu'un qui sait toujours tout...

« Après sa journée de travail, monsieur Christian est rentré chez lui, il a trouvé la maison toute vide, sans un mot, sans une explication. On m'a dit qu'il en a pas eu besoin pour comprendre. Madame Odile, elle est partie avec Virginie chez un autre monsieur... Alors le soir, le papa de Virginie il a pétié les plombs et il s'est tiré un coup de carabine en pleine tête, dans la bouche ouverte. C'est pour ça qu'il y avait les ambulances. »

(*) Extraits non contractuels, à la discrétion de l'auteur.

Mentions légales

Les illustrations et visuels proposés sont susceptibles de connaître des modifications en fonction de nos choix artistiques et des impératifs de production. Seuls les visuels présentés sur les boutiques des sites marchands qui distribuent nos objets culturels sont/seront contractuels. Ils pourront aussi connaître des modifications dans le temps pour les mêmes raisons évoquées ci-dessus. Merci de votre compréhension.

Les éditions OLB ne peuvent être tenues responsables de *liens hypertextes* qui ne seraient plus actifs ou rompus. De même qu'OLB présuppose que l'Utilisateur dispose d'une connexion Internet et de l'équipement informatique nécessaire, dont les coûts restent à sa charge pour accéder aux sites auxquels renvoient les notes. L'équipe des Éditions OLB malgré toute sa volonté de rigueur et de professionnalisme ne saurait être tenue pour responsable des erreurs, d'une absence de disponibilité des fonctionnalités et/ou de la présence de virus sur lesdits sites.

De même, Les Éditions OLB ne sauraient garantir l'absence d'erreur matérielle, de problème technique ou autre, aucune garantie ne pouvant être fournie quant à la compatibilité des sites visités par l'Utilisateur. De plus, l'équipe OLB ne saurait être tenue responsable d'un dommage quelconque lié à l'utilisation des sites référencés ou garantir la continuité et la qualité des services accessibles en ligne sur ces mêmes sites.

L'Utilisateur reconnaît utiliser les informations et plus généralement, tous les services des sites référencés, dans le cadre d'un usage privé et sous sa responsabilité exclusive.

Les Éditions OLB ne sauraient être tenues responsables des différents contenus rédactionnels, commentaires et avis publiés sur les sites référencés.

Toutes ces informations et ce contenu « récréatif » fournis par l'auteur sont proposés, de bonne foi, à titre indicatif et ne sauraient dispenser tout utilisateur d'une analyse approfondie personnalisée et n'engagent donc en rien l'auteur et Les Éditions OLB. Les liens externes vers de possible sites « marchands » (par exemples *Les Éditions Raisons d'Agir*) ne sont pas liés à d'éventuelles « affiliations » commerciales ; mais simple volonté d'attribuer au détenteur de droits, le crédit de son travail.

Mise à jour du 05.05.2024

« Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »